

K comme

KICK

AVOIR LE KICK (de *kick* "coup de pied", en anglais) au Québec, veut dire "s'amouracher", "s'enticher", "avoir le béguin", autrement dit TOMBER EN AMOUR (traduction littérale de *to fall in love*).

"C'est vrai ! Qu'chus niaiseuse. Moi, quand j'ai LE KIK, j'ai l'quotient qui m'descend din deux chiffres." (M. Laberge *Aurélie, ma sœur.*) "J'ai jamais compris comment ça se fait que j'ai pogné (attrapé) LE KIK sur toi !" (A. Boulanger et S. Prigent *Eh ! qu'mon chum (mec) est platte (ennuyeux)!*) Attention ! Si *LE* KICK est un coup de foudre, *UN* KICK c'est le pied. En effet, AVOIR UN GROS KICK (de quelque chose ou à faire quelque chose) signifie "ressentir un plaisir intense". Exemple : "Comme policier j'aime les gens qui ont peur, ça me donne UN KICK de les sentir en bouillie rien qu'à se penser en mon pouvoir." (J.J Richard *Faites-leur boire le fleuve.*) Sachez encore que SON KICK c'est "son plaisir". "Même quand y avait d'l'argent dans ses poches, y volait. C'était SON KICK." (M. Letellier *On n'est pas des trous-de-cul.*) et que FAIRE QUELQUE CHOSE POUR LE KICK c'est faire quelque chose "par plaisir". SE DONNER UN KICK : se donner du plaisir ("Y m'ont rentrée dans leur gamique (*combine*) jusse pour se donner un kik." (J. Barrette *Ça dit qu'essa à dire.*) Du coup PERDRE SON KICK c'est "perdre son entrain, son allant".